

Le Mandé, terre sacrée du sud Mali

Berceau de puissants empires depuis le Moyen Age, "le Mandé fut fondé sur l'entente, la concorde, l'amour, la liberté et la fraternité" comme le stipule la charte du Mandé proclamée vers 1236 par Soundiata Keïta, dans une clairière près de Kangaba*.

Le Mandé a connu son apogée sous l'empereur Kankou Moussa, qui entreprit un pèlerinage à la Mecque en 1324 transportant avec lui une immense quantité d'or. Le Mandé s'étendait du désert à la forêt guinéenne et à l'Océan Atlantique. Florissant, prospère, le Mandéka vivait d'agriculture, de chasse et d'orpaillage.

Aujourd'hui, le Mandé correspond à la zone sud du Mali. Ses habitants continuent à vivre comme ses sages ancêtres, s'adonnant toujours aux mêmes activités, notamment le long des Monts Mandingues, au sud-ouest du Mali, que nous longeons à vélo depuis **Bamako** en passant par **Siby** puis **Naréna**. La falaise, quoiqu'inhabitée, n'est pas sans rappeler celle du pays Dogon, et les premières pluies nous laissent admirer cascades, rivières et lacs temporaires. Ce qui fait la richesse de cette région nous enchante: la nature est luxuriante, les animaux beaux et gras et les gens visiblement heureux.

Pourtant, la vie y est archaïque et difficile. En cette saison, hommes, femmes et enfants - ce sont les grandes vacances! - s'activent dans les champs, où ils bêchent les sillons et sèment à la main! Ici, avoir des animaux de trait est un luxe que seule se permet une minorité.



Nous avons fait le choix de bifurquer sur **Naréna**, dont les alentours comptent nombre de mines d'or à ciel ouvert. Là aussi, la main est l'outil, celui que les orpailleurs continuent d'utiliser pour laver la terre et y déceler quelques grains d'or. Des heures de travail quotidien pour trouver quelques décigrammes du métal précieux et gagner 1 ou 2 euros - le dg est vendu 1000 F CFA.

Nous poursuivons notre route sur les pistes, à travers les paisibles paysages et les collines verdoyantes de cette région irriguée par le fleuve Djoliba - le Niger, que nous traversons à **Kangaba***, la capitale du Mandé.

Mais la véritable richesse de cette région, c'est "l'or blanc": le coton. Les premières pousses apparaissent à côté du riz, du mil, du maïs et d'autres cultures maraîchères. Les grandes quantités produites seraient l'une des seules sources de revenu du pays, qui exporte 95% de sa production. Le pays compterait seulement deux usines de textile, et fait importer l'essentiel du tissu utilisé de Cote d'Ivoire, ou de Chine.

Une région pleine de potentiel pourtant, qui compte notamment le grand barrage de **Sélingué**. Mais, malgré sa présence, les villages alentour ne sont pas forcément dotés de l'électricité... Un peu à l'image de l'évolution du Mali... Dans le village de Sélingué, le soir, après le travail dans les champs, les moteurs des machines tournent à plein pot dans le noir. La famille qui nous accueille, comme toutes celles du village, s'active et égrène le riz de l'an dernier: il faut vider les greniers pour les nouvelles cultures.



A **Kangaré**, nous sommes chaleureusement reçus dans le campement de Fanta Camara, qui nous considère un peu comme ses enfants... et nous prépare du beurre de karité. Après une nuit d'orage terrible, nous décidons sagement de reprendre le goudron pour **Keleya**. Les surprises que nous avons déjà essayées sur la piste - chemins boueux, étendues d'eau et rivière en crue (!) - nous incitent à la prudence!



La pluie continue. Elle nous surprend en fin de journée, et nous donne juste le temps de nous réfugier dans le village de **Ouré**, où nous sommes "naturellement" et

et chaleureusement accueillis dans la famille de Chaka, un agriculteur qui, ne parlant pas le français, nous présente son jeune voisin Nouhoum, qui s'occupera de nous à merveille!

Après **Niéna**, nous atteignons enfin la grande **Sikasso**, la dernière ville à avoir résisté à l'avancée de l'armée coloniale française, qui la prit finalement en 1898. Le roi

Babemba Traoré préféra se suicider plutôt que de se soumettre, arguant un honneur, toujours partagé par son peuple. J'y fête mes 30 ans, en compagnie de Jean-Phi et de deux cyclos suisses. Ma 31^e année commence sous le signe du vélo, décidément !!!



Florence, Sikasso, le 4 juillet 2008